



Défi Belgique Afrique

RAPPORT ANNUEL

2024

Sommaire

Édito	3
Quelques chiffres	4
Introduction - ECMS	5
Do It Belgique	7
Move with Africa	8
Do It with Africa	10
Les séjours d'immersion au Sud	12
Bénin- Rwanda - Burkina Faso - Sénégal - Madagascar - Maroc	
L'Agriculture Familiale au Sud	19
Le mot de l'équipe bénévole	22
Séminaire Sud-Nord	24
Structure et financement	28
Historique et soutien - Compte de résultats	



Édito

Chers lecteur-ric-e-s,

Au moment d'écrire ces lignes, vous le savez certainement, le secteur associatif a du plomb dans l'aile. Bien que nous ayons toujours été contraint-e-s de tenir la barre dans des trajectoires mouvementées, la tempête s'intensifie désormais et ce, malgré les nombreuses vagues d'indignation. En effet, sous couvert d'une volonté d'assainir les finances publiques, notre nouveau gouvernement Arizona a décidé d'entamer d'importantes coupes budgétaires parmi les acteurs du non-marchand. De surcroît, ces mesures répressives pourraient être effectives déjà en 2025.

S'agit-il vraiment d'un geste déloyal et inattendu de la part de nos politiques, ou est-ce simplement le symptôme d'un monde délétère qui se fragmente peu à peu, se replie vers l'individualisme et auquel notre société n'échappe visiblement pas ? Ces restrictions budgétaires ne se limitent pas à nos frontières mais font partie d'un élan général qui se répercute malheureusement également sur nos organisations partenaires.

Convaincue que le monde ne peut changer uniquement grâce à des opinions, DBA s'est employée en 2024 à continuer de mener des activités de solidarité en ECMS et en Agriculture Familiale.

Cette rétrospective 2024 témoigne de notre détermination continue face aux enjeux qui ne cessent de se multiplier. Chaque jour, l'engagement et la motivation de nos partenaires, de notre équipe bénévole et de notre équipe permanente à relever les défis et continuent de nous persuader qu'un monde plus humain est possible, et que le travail abattu par l'ONG depuis 38 ans n'est pas vain.

En 2024, 148 jeunes belges ont participé au cycle ECMS. Ce sont autant de jeunes qui ont tenté de mieux comprendre les inégalités mondiales. Autant de jeunes qui ont débattu sur des sujets de société, tels que la migration, la décolonisation, les thématiques de genre, l'agriculture ou l'environnement. Enfin, autant de jeunes qui ont osé la rencontre avec d'autres jeunes, issus de contextes économiques et culturels différents, en Afrique ou en Belgique. Nous sommes convaincu-e-s que cette expérience a apporté à ces jeunes l'espoir d'agir à leur niveau pour contribuer à un monde plus juste et plus durable.

En parallèle, en 2024, 78 bénévoles ont été formé-e-s à l'accompagnement des jeunes dans ce processus de prise de conscience et d'éveil à l'engagement. Cette équipe bénévole motivée

est, depuis toujours, notre force et notre fierté.

Au Sud, les trois programmes de soutien à l'agriculture familiale au Bénin, Burkina Faso et Rwanda continuent à livrer d'excellents résultats à travers le soutien d'activités génératrices de revenus pour les producteur-ric-e-s, la promotion de pratiques agricoles et d'élevage durables ou encore la mise en place et le développement d'associations villageoises d'épargne et de crédit.

En outre, en septembre nous avons eu le privilège d'accueillir plusieurs représentant-e-s du réseau "Un pas vers l'autre" (anciennement First A Human World), constitué de nos partenaires ASMADE au Burkina Faso, ALDIPE au Bénin, ATMDAS au Maroc, ALEFA à Madagascar, APROJUMAP au Rwanda, FESFOP au Sénégal ainsi que DBA. Ce séjour riche en échanges et apprentissages mutuels nous a permis de renforcer nos synergies ainsi que notre volonté à travailler ensemble.

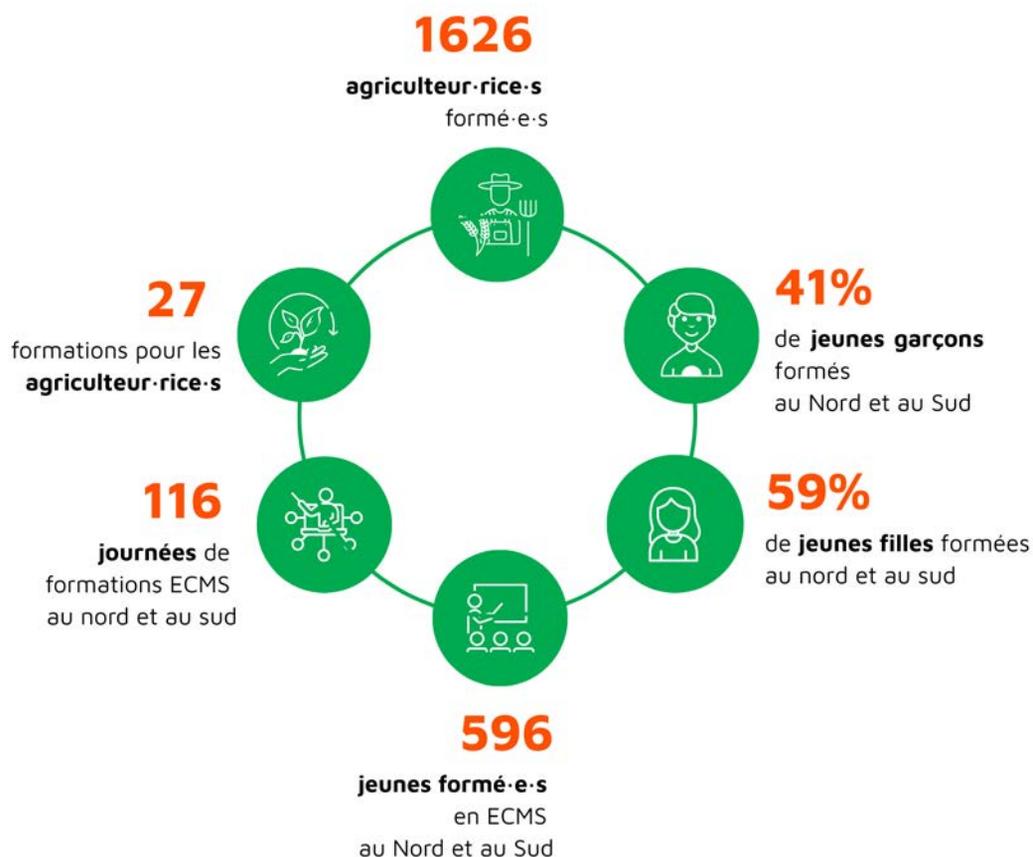
Les défis qui nous attendent pour les prochaines années sont de taille, parmi les plus importants que l'association ait connu depuis sa création. Pour continuer à mener à bien notre mission d'œuvrer pour plus de solidarité, durabilité et justice, nous devons faire preuve de créativité pour assurer la résilience et la pérennité de nos projets dans ce contexte politique, économique, climatique et financier incertain. Pour cela, nous avons besoin de votre soutien et engagement.

Bonne lecture !

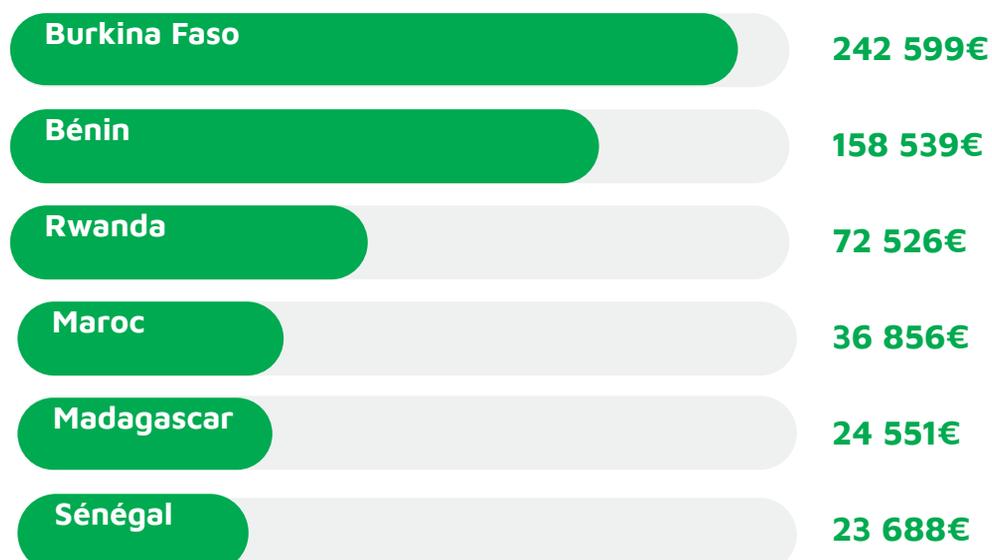
**Pour le Conseil d'Administration,
- Antoine et Lina**



Les réalisations de 2024



Les 6 pays d'intervention



Introduction

L'année 2024 a été marquée par des avancées dans nos engagements pour l'agriculture familiale durable et l'éducation à la citoyenneté mondiale. Nos actions sont guidées par la conviction que l'avenir de nos sociétés dépend de notre capacité à concilier développement économique, respect des droits humains, de l'environnement et responsabilisation des générations futures. À travers nos projets, nous œuvrons pour renforcer les capacités des agriculteurs familiaux et sensibiliser les jeunes aux enjeux mondiaux de notre époque. Ce rapport retrace les moments clés de notre travail au cours de l'année écoulée, les défis rencontrés et les réussites obtenues. Il témoigne également de l'impact de nos actions sur le terrain et de notre engagement à construire un monde plus équitable et durable pour tou-te-s. Nous remercions tous nos partenaires, bénéficiaires et bénévoles pour leur travail précieux et leur engagement envers nos causes.

L'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire

En 2024, à travers des actions de sensibilisation et d'éducation, DBA a poursuivi son engagement auprès des jeunes, en Belgique et dans ses six pays partenaires, pour promouvoir une citoyenneté active, responsable et solidaire. L'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS), vecteur essentiel pour construire des sociétés plus justes, inclusives et durables, est au cœur de sa mission. Cette année encore, DBA a donné aux jeunes du cycle secondaire supérieur les outils nécessaires pour identifier les enjeux mondiaux qui affectent leur quotidien, comprendre les causes et conséquences de ces problématiques, et agir pour un monde meilleur. À travers des formations, des rencontres et des échanges interculturels, les jeunes ont eu l'opportunité d'explorer des pistes de solutions communes, d'ouvrir leur esprit aux réalités des autres, de développer leur esprit critique et de se responsabiliser face aux défis globaux et locaux. Les principes d'égalité, de solidarité, de respect et de diversité ont guidé chaque étape de ces activités. En engageant les jeunes à devenir des Citoyen-ne-s Responsables, Actif-ves, Critiques et Solidaires (C.R.A.C.S.), DBA a contribué à leur émancipation et à leur capacité à participer activement à la transformation de la société. Il-elle-s ont ainsi pu s'impliquer de manière concrète, en plaidant pour des politiques plus justes, en se mobilisant pour des actions de solidarité, ou en changeant leurs comportements de consommation. L'ECMS a une fois de plus prouvé sa capacité à éveiller les consciences et à nourrir l'engagement. Plus qu'un outil d'enseignement, elle incarne un acte politique puissant, celui de construire un avenir où la justice et la solidarité ne sont pas des idéaux lointains, mais des réalités concrètes, à portée de main. Cette première partie du rapport retrace les activités menées par DBA et ses partenaires en Belgique, au Rwanda, au Bénin, au Sénégal, au Burkina Faso, au Maroc et à Madagascar autour de l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire à travers des séjours d'immersion nationaux et internationaux.



Le Do It Belgique

D'année en année, une inclusion qui prend racine

Le Do It Belgique (DIB) a rassemblé 14 jeunes provenant de différentes provinces belges, issues de milieux socio-économiques et culturels variés, et se positionne comme un véritable levier de changement et d'engagement. L'objectif principal étant de sensibiliser aux inégalités présentes en Belgique mais aussi de rencontrer des personnes engagées et de s'en inspirer, de découvrir des initiatives citoyennes locales

et enfin, de prendre une part active dans le processus de changement.

Depuis plusieurs années, DBA collabore avec le Centre Culturel Éducatif Verviétois (CCEV) et l'ASBL Gratte, qui œuvre pour l'inclusion des personnes en situation de handicap. La participation des jeunes issu.e.s de ces deux structures permet de renforcer la dimension inclusive du projet. Cette collaboration intersectorielle a non seulement offert une expérience enrichissante, mais aussi favorisé le partage de pratiques et de pédagogies dynamiques.

Le DIB a démarré en février avec une formation de quatre jours en résidentiel. S'en sont suivies des sorties culturelles et un sé-

jour itinérant de 8 jours, organisé pendant les vacances de printemps. Au cours de ce voyage à travers le pays, plusieurs thématiques ECMS ont été abordées telles que la migration avec la Porte d'Ulysse, la précarité avec Douche Flux, l'alimentation avec les Gastrosophes, la mondialisation avec Oxfam, le handicap avec Gratte, l'agriculture paysanne à la ferme de Thomas et bien d'autres encore.

Ce séjour, riche en rencontres, partages et apprentissages, nous a permis d'explorer les réalités locales et mondiales et nous a même inspirés à co-écrire un texte engagé avec le collectif Slameke.

Témoignage

« Durant le DIB, j'ai appris énormément de choses à propos de différentes thématiques telles que l'agriculture, les stéréotypes et les préjugés, l'environnement, les inégalités dans le monde, etc. J'y ai rencontré des personnes incroyables qui venaient d'horizons différents du mien. On a appris à se connaître lors de la formation qui est passée trop vite ! A la fin, je n'avais qu'une envie : être au séjour avec l'équipe. J'ai vécu 8 jours de folie en commençant par la ville de Bruxelles où l'on a parlé de la précarité et de la migration. Ensuite, nous sommes allés à Louvain-la-Neuve où nous avons fait la rencontre de jeunes de Gratte et parlé d'inclusion. Notre nouveau groupe est enfin parti à la campagne. C'était ma partie préférée, on a notamment passé une journée à découvrir le monde agricole. Ce que j'ai vraiment apprécié, c'est qu'on se fait des ami.e.s pour la vie, qu'on apprend beaucoup en s'amusant, qu'on essaye de trouver des solutions réalisables à notre échelle tout en étant encadré par une super équipe. »



- Tallula

participante Do It Belgique 2024

Le Move with Africa

Le projet Move with Africa : entre échange interculturel et regards croisés sur les études techniques et professionnelles



Un groupe multidisciplinaire

Cette année, ce sont 15 jeunes de l'école Saint-Henri de Mouscron ainsi que 3 professeurs qui se sont lancé-e-s dans l'aventure Movewith Africa (MWA). Ce groupe était formé de 4 sections différentes (Aide familiale, Menuiserie, CMET et Aide-Soignant-e). L'un des défis les plus importants de ce projet a été de transformer la diversité des profils en une véritable unité, un groupe soudé prêt à vivre cette aventure ensemble. Ce pari, audacieux et ambitieux, a été couronné de succès. À la fin du projet, une véritable dynamique de groupe s'est instaurée. Les jeunes ont progressé au niveau de l'expression et de la communication, renforçant ainsi les liens qui les unissaient.

La formation

Tout au long de l'année, des weekends et après-midi de formation ont été organisés avec un double objectif : préparer les jeunes au séjour et à l'échange interculturel et les sensibiliser en ECMS autour des inégalités mondiales. Ils ont notamment pu traiter de la thématique des stéréotypes, de la migration, des médias, de la colonisation, de l'interculturalité et de l'environnement. Les formations ECMS se voulaient ludiques et dans l'action car c'est ainsi que les jeunes participent le plus et appréhendent les différentes thématiques. Ils ont également eu l'occasion d'en apprendre plus sur notre partenaire ALDIPE et sur le Bénin : leur pays d'immersion. Ça a été le moment pour eux d'échanger autour de la raison d'être du groupe et des éventuelles inquiétudes de chacun-e.

Les séjours d'immersion Nord-Sud

Le point fort du séjour : les études en technique et professionnelle

Lors du séjour interculturel au Bénin en avril, iels ont eu la chance de rencontrer une vingtaine de jeunes de l'école technique et professionnelle d'Abomey, le CFPA. Ce fut une immersion inoubliable, où iels ont non seulement découvert une école pleine de passion et de savoir-faire, mais aussi les métiers qui y sont enseignés. Nicolas, étudiant en Menuiserie en Belgique, a ainsi pu voir le travail du bois au Bénin et tester les différents outils et machines. Iels ont pu confronter la réalité de leur différent métier et les usages en vigueur dans chacun des pays. Ce séjour a également été l'occasion pour ces deux groupes d'échanger et de confronter leurs différentes opinions. Des discussions ont ainsi pu avoir lieu autour de la place des femmes et celle des jeunes dans la société, les différences d'éducation, l'utilisation du temps libre, la consommation des médias ou l'histoire coloniale. Ces échanges ont permis à chacun-e de remettre en question ses propres convictions, d'élargir sa vision du monde et de tisser des liens plus forts, basés sur la compréhension et le respect des réalités de l'autre.

Témoignage

« Au début de ce projet, je ne pensais pas m'investir autant. J'avais beaucoup d'appréhension pendant les journées de formations, mais aussi beaucoup d'excitation de me dire que j'allais voyager pour la première fois dans un pays que je ne connais pas, et surtout en rencontrant des personnes inconnues. Une fois là-bas, j'ai pris une sacrée claque, une fois arrivée, découvrir les paysages, leur vie quotidienne, leurs habitudes, leur école. J'ai mis peu de temps à m'adapter à la situation dans laquelle on était plongé. Même au niveau des correspondant-e-s, j'avais plus de réserve avant de les rencontrer et puis iels sont arrivé-e-s, on a échangé, discuté, rigolé, passé des moments exceptionnels et j'ai découvert une deuxième famille. Honnêtement, je conseille vraiment à tous les jeunes de se jeter à cœur ouvert dans un projet comme celui-ci ! »

- Morgane, élève de 7ème à St-Henri Mouscron



Le Do It with Africa

L'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire : un levier pour la jeunesse

L'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) occupe une place essentielle dans la formation des jeunes à une société plus juste et solidaire. En Belgique, cette approche pédagogique repose sur des valeurs de justice sociale, d'interculturalité et de durabilité. Elle vise à développer l'esprit critique des jeunes, à les sensibiliser aux inégalités mondiales et à les encourager à s'engager activement pour un monde plus équitable.

Le projet Do It with Africa illustre parfaitement les bienfaits de l'ECMS. Visant des jeunes de 15 à 18 ans, il propose un parcours riche et structuré qui s'étend sur une année. En 2024, il a débuté par un cycle de formation de 8 jours, répartis entre novembre 2023 et juin 2024. Ces sessions permettent d'explorer des thématiques fondamentales comme les inégalités Nord-Sud, le lien entre agriculture, alimentation et consommation, la (dé)colonisation, les migrations, les inégalités de genre ou encore la coopération internationale. Ces temps de réflexion et d'apprentissages sont autant d'opportunités pour les jeunes d'approfondir leur compréhension des enjeux globaux et locaux et de se positionner en tant qu'acteur·rice·s de changement.

Au-delà de la formation, le Do It with Africa offre aux jeunes une immersion concrète à travers un séjour de deux à trois semaines en Afrique, dans l'un des pays partenaires : le Rwanda, le Sénégal, Madagascar, le Bénin ou le Maroc. Cette expérience immersive permet aux jeunes de rencontrer un groupe de jeunes locaux de leur âge, également interpellé·e·s par les enjeux mondiaux, ainsi que des acteur·rice·s locaux engagé·e·s. Cette expérience enrichissante leur a également permis de découvrir des initiatives de développement durable et de s'impliquer dans des projets solidaires. Ces échanges interculturels offrent aux jeunes (belges et partenaires) l'occasion de remettre en question leurs représentations, de prendre conscience de leur rôle en tant que citoyen·ne·s du monde et de développer une posture d'humilité et d'ouverture. Cette année, 120 jeunes et 59 bénévoles ont par-

ticipé au cycle Do It with Africa dans son entièreté.

L'un des aspects clés de l'ECMS est son impact durable sur l'engagement des jeunes. C'est dans cette optique que le projet s'est clôturé par une « journée Retour », dédiée au partage d'expériences et à la réflexion sur les actions futures. Cette dernière étape offre aux participant·e·s des pistes concrètes pour poursuivre leur engagement, que ce soit à travers le volontariat, des initiatives locales ou des choix d'orientation professionnelle alignés avec les valeurs de solidarité et de justice sociale.

L'ECMS, telle qu'elle est mise en œuvre dans le Do It with Africa, favorise ainsi le développement personnel et citoyen des jeunes. Elle leur permet de mieux appréhender la complexité du monde, de renforcer leur capacité à agir et de tisser des liens interculturels forts. En leur donnant les outils pour devenir des citoyen·ne·s critiques et engagé·e·s, ce programme continue de contribuer activement à la construction d'un monde plus solidaire et inclusif.

Les séjours d'immersion Nord-Sud

» Témoignages

« Bien que gravés à tout jamais dans ma mémoire, quand je parlerai de ce voyage, c'est à travers le peuple marocain que je laisserai entrevoir la magie de ce pays. C'est à travers les rencontres faites ici, des connaissances devenues la famille, des correspondant-e-s devenu-e-s des proches, et des staff-e-s devenu-e-s des ami-e-s. C'est à travers les sourires, les rires et les regards bienveillants et à travers tous les gens qui nous ont ouvert la porte sans jamais la moindre appréhension que je décrirai le Maroc. La gentillesse m'a touchée, la bienveillance m'a émue et la sincérité m'a marquée. Je suis venue voir ce que je ne connaissais pas, je m'y suis trouvée et j'ai trouvé un sens à tout ça. »

- Nell

participante Do It Maroc 2024



« En Do It, notre seule mission est d'aller vers les autres. Chaque rencontre et discussion seront des tournants dans notre futur ! On vit des moments exceptionnels ou on s'ouvre à d'autres personnes, cultures et traditions. Cette ouverture permet de s'ouvrir à soi-même, nous transforme et bouleverse notre façon de voir le monde. Grâce à celle-ci, on se rend compte de la chance et de l'abondance de confort que nous avons. Si c'est le cas, c'est parce qu'on est confronté à des réalités différentes des nôtres. Différentes certes, mais pas toujours comme on se l'imagine. S'ouvrir au monde, c'est vivre, vivre une expérience unique qui sera à tout jamais graver dans notre mémoire. »



- Guillaume

participant Do It Madagascar 2024





Errachidia

Maroc - ATDMAS

Jeunesse engagée pour une citoyenneté mondiale et solidaire !

Le projet a pour objectif de sensibiliser les jeunes participant·e·s aux enjeux mondiaux contemporains tels que les droits humains, la durabilité environnementale et la justice sociale. Il vise également à renforcer leur capacité à devenir des citoyen·ne·s actif·ve·s et engagé·e·s, capables de contribuer positivement à leurs communautés respectives et au-delà.

Durant le cycle de ce projet riche en expériences et en échanges, nous avons eu l'opportunité de vivre une expérience unique d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire entre jeunes belges et marocain·e·s en visant à promouvoir la compréhension mutuelle, le respect des diversités culturelles et la solidarité internationale. Il a permis aux jeunes de découvrir de nouvelles perspectives et de remettre en question leurs propres préjugés et stéréotypes. En travaillant ensemble sur ce projet commun, il·elle·s ont appris à surmonter les barrières linguistiques et culturelles pour construire des relations de confiance et de respect mutuel. Au-delà des connaissances acquises, ce séjour a eu un impact profond sur les jeunes en tant qu'individu·e·s ; il·elle·s sont devenu·e·s plus conscient·e·s de leur rôle en tant que citoyen·ne·s du monde et de leur responsabilité à contribuer à un avenir plus juste et durable. Il·elle·s ont exprimé une volonté à continuer à s'engager dans des actions collec-

tives de solidarité ou de sensibilisation d'ordre social à travers les clubs de citoyenneté dans leurs établissements scolaires ou via d'autres structures associatives, et sont déterminé·e·s à adopter des comportements plus éthiques et plus responsables.

» Témoignage

« Tiwizi a été une expérience transformative, m'apprenant les responsabilités civiques et l'importance de l'engagement communautaire. J'ai appris à respecter les droits des autres, y compris le droit à l'expression, à accepter la diversité et à apprécier les différents points de vue. Rencontrer des jeunes de différentes régions m'a aidé à acquérir de nombreuses compétences sociales et m'a montré comment la coopération et la solidarité facilitent un travail difficile, tout en prenant conscience de l'importance du respect et de la tolérance. Cela m'a inspiré à poursuivre mon engagement envers ma communauté pour un monde égalitaire et juste. »



- Meryem

participante Do It Maroc 2024



Les séjours d'immersion au Sud

Le projet d'éducation à la citoyenneté des jeunes de Morondava et de Madagascar

Le projet ECIJEMM, qui signifie Éducation à la Citoyenneté de la Jeunesse de Morondava et de Madagascar, vise à former les jeunes pour qu'ils deviennent des citoyen-ne-s responsables et autonomes. Ce projet se décline en trois axes principaux :

1. Sensibilisation : Éveiller les jeunes aux enjeux contemporains qui les touchent
2. Formation : Renforcer leurs compétences en matière de citoyenneté et de responsabilité sociale
3. Engagement : Favoriser l'implication active des jeunes dans leur communauté



Madagascar - ALEFA



Activités Principales

Les activités incluent des sessions éducatives sur des thèmes variés tels que les stéréotypes, la protection de l'environnement et les droits humains. Des échanges sont également organisés, permettant aux jeunes de Morondava de partager leurs expériences avec des bénévoles, des ancien-es participant-es et les communautés locales lors de descentes ou de visites. En outre, des séjours d'immersion sont proposés pour leur faire découvrir des réalités diverses et les sensibiliser aux inégalités mondiales, notamment à travers des échanges interculturels avec des jeunes de DBA en Belgique.

La rencontre entre les jeunes belges et malgaches

Lors des séjours d'immersion, les jeunes Malgaches et Belges ont eu des expériences enrichissantes, leur permettant de :

- Participer à la création d'œuvres uniques avec des artisans locaux talentueux
- Découvrir le fonctionnement de l'économie locale tout en s'intégrant à la vie quotidienne des Malagasy, par exemple en vendant dans un magasin de première nécessité
- Comprendre les réalités et défis auxquels font face les personnes vivant avec un handicap, notamment en matière d'accès à l'éducation, à l'emploi et à l'insertion sociale
- Contribuer à la restauration de mangrove en plantant 5000 propagules sur une superficie de 4 ha
- Avoir un aperçu des pratiques agricoles durables et de la conservation environnementale lors de l'immersion en pépinière et compostage
- Partager et découvrir les saveurs et spécialités culinaires de leurs pays respectifs et échanger sur les cultures et coutumes de chaque pays



Les séjours d'immersion au Sud

Sénégal -
FESFOP

PRECIMOL : une aventure d'échanges et d'apprentissage

Le Projet d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (PRECIMOL) est une expérience unique qui réunit des jeunes Belges et Sénégalais-e-s autour de valeurs de partage, de dialogue et d'engagement. Construit en plusieurs étapes tout au long de l'année, ce programme favorise l'apprentissage mutuel et la co-construction de projets à impact.

Tout commence par une formation immersive, où les jeunes du Sénégal développent des connaissances essentielles en agriculture familiale, migration, interculturalité, genre et droits humains.

Cet apprentissage leur permet d'acquérir des outils concrets pour mieux comprendre les enjeux de leur société et du monde, tout en préparant le terrain pour les rencontres à venir. Le moment fort du programme est le séjour d'immersion, une occasion unique pour les jeunes Belges et Sénégalais-e-s de se retrouver, d'échanger sur leurs réalités respectives et de collaborer autour de projets concrets. Ces rencontres sont souvent marquées par des moments inoubliables : des idées nouvelles émergent, des liens forts se créent et des perspectives s'élargissent. Au-delà de la formation, PRECIMOL est avant tout une expérience humaine et transformative. Chaque édition laisse derrière elle des souvenirs, des amitiés et des initiatives porteuses de changement. En favorisant les rencontres et le dialogue interculturel, ce programme permet aux jeunes de devenir des acteur-ric-e-s engagé-e-s pour un monde plus juste et inclusif.

» Témoignage



« J'ai 23 ans, étudiant en géologie et je suis impliqué dans ce projet depuis 6 ans. J'ai été jeune en 2019 avant de devenir bénévole jusqu'à aujourd'hui. Mon expérience en tant que participant m'a permis de surmonter ma timidité et de développer des valeurs essentielles telles que le leadership, la solidarité et la citoyenneté mondiale. Après cette première expérience enrichissante, j'ai ressenti le besoin d'aller plus loin, ce qui m'a poussé à devenir bénévole. Depuis, je participe activement aux formations et j'accompagne les jeunes à intégrer le projet. Cette implication m'a permis de grandir personnellement, de découvrir différentes cultures et modes de vie, et de renforcer mon engagement en tant que citoyen du monde. Ce qui m'a particulièrement marqué, ce sont les rencontres humaines profondes, créant des liens d'amitié qui dépassent la simple camaraderie. »

- Mouhameth
participant Do It Sénégal 2024



Participation citoyenne effective des jeunes urbain-es et ruraux dans les actions citoyennes et de développement local



Des actions concrètes pour un engagement citoyen durable

L'année 2024 a été marquée par de nombreuses activités visant à sensibiliser et former les jeunes à la citoyenneté mondiale et solidaire. Au total, 2402 élèves des lycées et collèges de Koudougou et Saaba ont été sensibilisé-es, et 94 jeunes ont suivi un cycle de formation approfondi sur les inégalités mondiales et les stratégies pour y remédier. Ces formations ont permis aux jeunes de s'impliquer dans des actions concrètes à travers un séjour interculturel, réunissant 114 participant-e-s (72 jeunes et 36 encadreur-euse-s). Cette initiative a favorisé des actions de reboisement, d'assainissement et de sensibilisation communautaire, contribuant ainsi au renforcement de leur engagement citoyen. De plus, 35 jeunes scolarisé-es ont bénéficié d'une formation spécifique sur l'entrepreneuriat agricole, suivie d'un chantier participatif sur les exploitations agricoles locales. Ce chantier a permis de mettre en pratique les principes de l'agriculture familiale et de l'agroécologie, sensibilisant ainsi les participant-e-s à des pratiques agricoles durables et respectueuses de l'environnement. L'édition 2024 a également innové avec l'organisation de la caravane « Do It With Africa », qui a traversé Koudougou, Kokologho et Saaba. Cette édition a permis de renforcer la cohésion sociale grâce à des échanges interculturels avec des jeunes belges et sénégalais, ainsi qu'à travers un défi sportif favorisant l'inclusion et l'esprit d'équipe.

Vers une jeunesse engagée et actrice du développement

Grâce à l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS), les jeunes deviennent de véritables acteur-ices du changement, capables d'influencer positivement leur environnement. Ce projet illustre l'efficacité d'une approche participative et formative pour encourager une jeunesse autonome, critique et engagée, prête à relever les défis du développement durable et de la justice sociale. L'impact de ce programme se mesure non seulement à travers les actions réalisées mais aussi par la dynamique qu'il a créée au sein des communautés, ouvrant la voie à une citoyenneté active et responsable au Burkina Faso.

» Témoignages

« Grâce à cette formation, j'ai compris que nous, jeunes, avons un rôle crucial à jouer dans le développement de notre communauté, surtout en matière d'agroécologie. »

- Awa, participante Do It Burkina Faso (Koudougou), 2024

« Cette expérience m'a permis de mieux appréhender les enjeux liés à l'alimentation durable et m'a motivé à m'engager dans des actions citoyennes concrètes. »

- Oumar, participante Do It Burkina Faso (Saaba), 2024

Les séjours d'immersion au Sud

L'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire : des initiatives qui font la différence

Après les campagnes de sensibilisation, les jeunes sélectionné·es ont participé à des weekends de formation sur les enjeux mondiaux, renforçant leur esprit critique et leur sens des responsabilités. Ils ont été par la suite impliqué·es dans des séjours de brassage interculturel dont le plus innovant a été le séjour rural entre jeunes urbains d'Abomey et jeunes ruraux de Djihizidè et de Tokpa. Ces séjours ont été riches en enseignement, permettant aux jeunes d'apprendre les un·es des autres et de déconstruire certains stéréotypes notamment liés à des différences culturelles.

Les cellules ECMS

En 2024, les cellules d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) ont joué un rôle crucial en mobilisant et sensibilisant les élèves sur les enjeux environnementaux, sociaux et culturels. Une cellule ECMS est un regroupement de jeunes élèves bénévolement engagé·es et mobilisé·es pour conscientiser la jeunesse de leur école sur les enjeux de développement social et culturel, notamment sur les questions de l'environnement, de l'assainissement, de la santé et de la gouvernance scolaire ou encore, de l'entrepreneuriat des jeunes. Utilisant des stratégies comme la mobilisation sociale, la sensibilisation par les pairs, et la production artistique, les cellules ECMS ont permis aux jeunes de s'impliquer activement dans leur communauté. 13 cellules ont été installées avec des effectifs qui varient entre 30 et 50 membres par école. Au total, les cellules comptent 520 membres dont 293 filles et 227 garçons. Ces cellules mises en place à Abomey, Bohicon et Dassa ont réalisé des avancées significatives, avec des initiatives telles que des campagnes de salubrité, la production de savon et de yaourt, et la mise en place de pépinières. Un concours inter-collège culturel a également été organisé à Bohicon, mettant en valeur les talents des élèves. Pour 2025, les perspectives incluent la mise en place de nouvelles cellules ECMS, la formation continue des membres, et l'organisation de l'édition 2025 du concours inter-collège. Ces initiatives visent à renforcer l'engagement et l'impact des cellules ECMS dans les écoles partenaires.

En conclusion, les cellules ECMS offrent aux jeunes des opportunités d'engagement et de développement personnel, tout en contribuant positivement à leur communauté scolaire et au-delà.



” Témoignage

« Depuis que j'ai rejoint la cellule ECMS du CEG2 à Abomey, ma vision du monde a complètement changé. Grâce aux formations et aux activités, j'ai appris l'importance de l'engagement citoyen et de la solidarité. Nous avons mené des projets concrets comme la création d'un jardin scolaire et des campagnes de sensibilisation sur l'hygiène. Ces expériences m'ont permis de développer des compétences en leadership et en travail d'équipe. Je suis fière de contribuer à améliorer notre école et notre communauté. La cellule ECMS m'a donné la confiance et les outils pour devenir une véritable actrice du changement. »

**-Denise HOUNTOVO,
Responsable communication au sein de la
Cellule ECMS d'Abomey**





Projet jeunesse en action 2024

L'objectif de ce projet d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) qui réunit des jeunes du Nord et du Sud, de Belgique et du Rwanda est de contribuer à la construction de sociétés égalitaires et solidaires, à la fois au niveau local et global. Il vise aussi à renforcer les actions de sensibilisation et à former des jeunes rwandais-es et belges dans le cadre de notre stratégie à long terme en ECMS. Cette année, au Rwanda, 30 jeunes ont été recruté-es, et 10 nouveaux-elles bénévoles se sont joint-es aux 16 bénévoles précédent-e-s, prêts-es à faire entendre leur voix et à se mobiliser pour un avenir plus juste. Les jeunes ont suivi une formation captivante sur les principaux enjeux mondiaux, tels que les inégalités, le genre, l'environnement, la dette, l'agriculture familiale et le leadership. De leur côté, les bénévoles ont bénéficié d'une formation pour les préparer à former et accompagner les jeunes tout au long du séjour. Les jeunes et les nouveaux-elles bénévoles ont été formé-es pendant quatre week-ends séparés, tandis que les bénévoles expérimenté-es ont suivi trois week-ends de formation riches en apprentissage. L'expérience d'immersion internationale à Huy, en compagnie des jeunes belges, a été un moment fort et inoubliable ! Les jeunes ont pu participer ensemble à des activités citoyennes, solidaires et communautaires. Cette formation et cette immersion ont profondément enrichi les jeunes rwandais-es. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs confié que leurs habitudes de consommation avaient évolué et qu'ils avaient pris conscience des inégalités mondiales et de leur rôle à jouer dans leur réduction. À la fin du séjour, une journée retour a été organisée, remplie de sourires et de témoignages inspirants. Il en ressort que la majorité des jeunes se sont engagé-es comme bénévoles dans des associations de jeunesse, et 10 d'entre eux ont décidé de devenir bénévoles d'APROJUMAP en 2025. En améliorant la confiance en soi des participant-es, les

résultats de notre enquête révèlent avec joie que ce projet a permis à chacun-e de grandir et de s'épanouir. Les jeunes confirment qu'ils continuent de mettre en pratique les connaissances acquises, et sont motivé-es à poursuivre cet engagement pour un monde plus équitable.



» Témoignage

« Le projet m'a ouvert les yeux sur les enjeux mondiaux. Avant, il y avait des choses que je trouvais normales et je ne les considérais pas comme inégalités. A travers la formation sur l'environnement, j'ai vu aussi comment l'action de l'homme détruit l'environnement petit à petit, j'ai pu découvrir la façon dont on peut corriger ces choses à notre niveau en tant que jeunes. J'ai reçu une bonne formation qui m'inspire à faire des recherches pour mieux connaître ce qui se passe dans le monde et à m'engager à apporter un changement positif. Merci. »

**-Nadège
participante Do It rwanda 2024**

A woman wearing a patterned skirt is standing in a field of orange flowers. The background shows a rural landscape with trees and a clear blue sky. A green decorative shape is in the top right corner.

L'agriculture familiale

Cette année, l'accord de libre-échange du Mercosur a suscité de nombreux débats. Une grande partie de la société civile s'y oppose, le considérant comme une menace pour l'environnement et les conditions sociales. En effet, en plus de favoriser l'agriculture industrielle dans les pays du Mercosur, risquant ainsi d'aggraver le changement climatique, il met également en danger les droits humains des populations locales, notamment en compromettant leur accès à une alimentation suffisante et saine. Par ailleurs, il pose des risques pour la santé des consommateur-ric-e-s européen-ne-s en introduisant des produits cultivés avec des pesticides interdits dans nos pays. La pleine réalisation du droit à l'alimentation repose sur la souveraineté alimentaire. Cela implique, d'une part, de garantir aux paysan-ne-s un accès durable aux ressources nécessaires à la production, telles que la terre, l'eau, et les semences, et d'autre part, d'assurer aux consommateur-ric-e-s un accès stable à une alimentation suffisante, saine et culturellement adaptée, tant en termes de quantité que de qualité. C'est pourquoi, avec ses partenaires, DBA a choisi de promouvoir l'agroécologie, qui est intrinsèquement liée à une approche fondée sur les droits humains. Cela inclut, entre autres, la garantie d'un accès suffisant et équitable à la terre pour les femmes comme pour les hommes, à une nourriture suffisante et culturellement appropriée ou encore aux pratiques agricoles pour s'adapter aux effets du changement climatique tout en préservant l'environnement. Dans la seconde partie de ce rapport, vous aurez l'opportunité d'en apprendre plus sur les projets en agriculture familiale, se déroulant au Rwanda, au Burkina Faso et au Bénin, en gardant à l'esprit que les exploitations familiales constituent plus de 90 % des exploitations agricoles à l'échelle mondiale, occupent près de 80 % des terres agricoles et génèrent environ 80 % de la production alimentaire mondiale.

Les projets d'Agriculture Familiale au Sud

Bénin - ALDIPE

Réactions face aux événements météorologiques et climatologiques extrêmes dans les communes de Zogbodomè et d'Agbangnizoun

Dans le cadre du renforcement des capacités communautaires face aux événements météorologiques et climatologiques extrêmes, des activités de recyclage, de suivi et d'animation des comités locaux de veille et d'alerte ont été mises en place dans deux communes. Ces activités visent à minimiser les impacts sur les systèmes de production agricole.

- 91 membres (dont 46 femmes) ont bénéficié d'un recyclage approfondi
- Ces membres sont réparti-e-s dans deux communes : Agbangnizoun et Zogbodomè
- 100% des comités ont été suivis et animés à travers des réunions trimestrielles d'évaluation et de renforcement

Les sessions de recyclage ont porté sur l'identification des phénomènes climatiques dangereux (sécheresse et inondations), l'utilisation des outils de prévision et la diffusion des alertes précoces auprès des producteur-rice-s du riz, maïs, soja et manioc. Cette initiative a permis d'éveiller la conscience des producteur-rices sur les rythmes pluviométriques et l'importance du respect des calendriers culturaux pour planifier les activités, tout en favorisant l'adoption de pratiques agroécologiques améliorant la productivité agricole.

Résultats clés :

Le suivi des comités a révélé une amélioration significative de la réactivité face aux alertes :

- 80% des comités transmettent désormais les alertes dans un délai inférieur à 24 heures.
- 60% des exploitant-e-s agricoles interrogé-e-s déclarent avoir adapté leurs pratiques en fonction des alertes reçues.
- L'animation des comités a permis une forte mobilisation communautaire, avec une augmentation de 30% des réunions de concertation par rapport à l'année précédente. Cette dynamique a contribué à réduire de 30% les pertes agricoles dans les zones couvertes.

Ces résultats démontrent l'impact positif du recyclage, du suivi et de l'animation des comités locaux dans l'atténuation des risques climatiques sur les systèmes de production.



Promouvoir l'agroécologie auprès des communautés et rendre accessible les soins de santé de qualité

Dans les établissements primaires et secondaires

4 jardins scolaires agroécologiques ont été créés à des fins pédagogiques, tout en renforçant l'approvisionnement de la cantine scolaire. Des sessions de sensibilisation sur l'agroécologie ainsi que sur les dangers des intrants chimiques ont été organisées afin d'encourager un changement de comportement chez les élèves et les enseignant-e-s vis-à-vis de l'environnement, tout en favorisant l'adoption de techniques agroécologiques. De plus, des chantiers participatifs réunissant 100 jeunes ont également permis de promouvoir l'agroécologie et de valoriser les métiers agricoles. Enfin, 2100 élèves ont été sensibilisés aux avantages des mutuelles de santé.

Au niveau des coopératives

Les producteur-rice-s ont été formé-e-s aux techniques agroécologiques, en particulier à la fabrication de biopesticides et de biofertilisants, ce qui a permis d'améliorer la fertilité des sols et de lutter contre les ravageurs de cultures. Par ailleurs, des parcelles vitrines ont été mises en place pour faciliter la diffusion des pratiques agroécologiques. Les résultats obtenus sur ces parcelles sont satisfaisants en termes de rendement, ce qui a permis de convaincre d'autres producteur-rice-s de les adopter. En termes d'élevage, une formation sur la technique de l'élevage de porcs a été réalisée suivie d'une dotation en porc afin de renforcer la production agroécologique. Enfin, grâce aux connaissances acquises en techniques de stockage et conservation de l'oignon, les producteur-rice-s parviennent à conserver leur production à la récolte pour la revendre des mois plus tard lorsque l'oignon devient rare sur le marché. Ainsi, le sac d'oignon qui est vendu à 7000FCFA à la récolte est vendu 5 mois plus tard à 50000FCFA, ce qui permet d'augmenter les revenus.

Ancrage de la population de Ziné, en particulier les femmes et les jeunes dans leur territoire par le développement d'activités génératrices de revenus durables

Afin d'accroître les revenus des femmes et des jeunes, 130 femmes de 4 coopératives ont bénéficié d'une formation en fabrication du soubala. Grâce aux connaissances acquises, ces femmes produisent du soubala de qualité, ce qui contribue à améliorer leurs revenus et la qualité alimentaire. Par ailleurs, pour assurer la pérennisation des actions, des AVEC (Association Villageoise d'Epargne et de Crédit) ont été mises en place. Elles permettent l'auto-financement des activités. En 2024, 12 AVEC ont permis d'épargner 9.552.250 FCFA. Enfin, un projet de soutien aux initiatives locales des femmes et des jeunes pour la promotion des pratiques durables en hygiène et assainissement dans la commune de Zamo a également été mis en place.



Témoignage

« ASMADE nous a éclairé et aidé. Au début nous avons eu peur de l'approche AVEC mais maintenant nous sommes contents. Nous épargnons, et prenons des crédits pour le commerce. Le bénéfice obtenu m'a permis d'arranger ma maison et de payer un vélo pour mon enfant. Nous remercions ASMADE et ses partenaires. »

-Zoundi,
membre de l'AVEC de Song

d'Agriculture Familiale au SUD

Renforcer la résilience des communautés rurales grâce à l'agroécologie

Aperçu du projet

Le Projet de Promotion de l'Agriculture Résiliente au Climat pour une Alimentation Durable (PARCAD), mené en partenariat avec DBA, se donne pour objectif de renforcer la résilience des petit-e-s producteur-ric-e-s agricoles face aux effets du changement climatique. Ce projet, déployé dans le District de Huye, au cœur de la Province du Sud du Rwanda, aide également à atténuer ces effets sur les communautés locales. À la fin de sa première année, le projet a déjà touché 514 exploitant-e-s.

Réalisation des activités

L'intégration des pratiques agro-écologiques dans les productions végétales

Des progrès remarquables ont été réalisés cette année, notamment dans la vulgarisation et l'adoption de techniques agro-écologiques pour une production maraîchère durable.

Par ailleurs, le projet a permis l'installation de jardins potagers dans 6 écoles, sensibilisant ainsi les jeunes élèves aux enjeux environnementaux. Des formations pratiques ont également été dispensées à travers 20 champs écoles paysans (CEP) de différents légumes et maïs, où des techniques respectueuses de l'environnement ont été enseignées. L'irrigation à petit échelle utilisant les motopompes solaires a également été adoptée.

Grâce à la distribution d'intrants agricoles de qualité (semences, fumiers organiques, outils), les bénéficiaires ont acquis de nouvelles connaissances en agroécologie et en protection de l'environnement. Il en résulte une amélioration des connaissances en matière d'agroécologie et de protection de l'environnement et une meilleure sécurité alimentaire, notamment grâce à des récoltes plus abondantes de maïs et de légumes.

L'intégration des pratiques agro-écologiques dans les productions animales

Dans le cadre de la promotion des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, 200 mé-

nages membres des coopératives bénéficiaires ont reçu une chèvre. Parmi eux, 100 familles ont également été soutenues dans la construction de chèvreseries, facilitant ainsi l'accès à un fumier organique de qualité. Cette initiative a non seulement renforcé l'autonomie des agriculteur-ric-e-s, mais a aussi amélioré la gestion des ressources agricoles.

Parmi les 200 chèvres distribuées, 22 ont déjà donné naissance, et 94 autres sont actuellement gestantes, promettant encore davantage de potentiel pour l'avenir. L'élevage de ces petits animaux permet aux agriculteur-ric-e-s de disposer d'un fumier organique précieux, contribuant ainsi à l'amélioration de la fertilité des sols. Cette fertilisation naturelle joue un rôle clé dans la stabilisation des rendements agricoles, tout en renforçant la résilience des exploitations face aux effets des changements climatiques.

La promotion des Activités Génératrices de Revenus En 2024, 17 groupements villageois d'auto-entrepreneur-se-s pour l'Épargne et le Crédit (AVEC), réunissant 498 membres, ont été créés, et des formations sur le fonctionnement des AVEC ont été menées avec succès. Parmi les bénéficiaires, 45 personnes ont été soutenues dans leurs Activités Génératrices de Revenus (AGR), et 73 % d'entre elles commercialisent désormais leurs biens et services dans des lieux légaux, agréés par les autorités locales.

L'inclusion des jeunes femmes a également été au cœur des actions du projet : 8 jeunes femmes ont reçu une formation professionnelle d'appoint en couture, et 5 d'entre elles ont été accompagnées par la remise de kits de démarrage pour lancer leur activité.

En parallèle, 39 séances de formation et de sensibilisation ont été organisées sur divers thèmes, contribuant ainsi à renforcer les compétences des bénéficiaires.

L'aspect genre a été particulièrement mis en avant, et des progrès notables ont été réalisés dans la prise de décision au sein des ménages, avec une approche plus consultative entre les époux, favorisant ainsi une plus grande égalité et participation dans les choix familiaux.

Le mot de l'équipe bénévole de DBA

En 2024, l'équipe bénévole comptait 78 membres, chacun·e apportant son énergie et sa vision. Dans un monde où les inégalités se creusent et où la crise climatique entraîne des catastrophes principalement au Sud, où les conflits en Ukraine, à Gaza et au Soudan ravagent des vies pendant que les processus de paix vacillent, notre engagement a pris tout son sens. Plus que jamais, sensibiliser des jeunes de 15 à 18 ans sur des thématiques cruciales – de la dette coloniale aux injustices de genre – est apparu comme une nécessité. Les séjours Do It With Africa ont mobilisé des équipes pouvant aller jusqu'à 12 bénévoles pour encadrer entre 20 et 30 jeunes. Un défi d'organisation, mais avant tout une aventure humaine où chacun·e a pu évoluer et s'épanouir au sein du groupe. En 2024, ces séjours ont conduit nos équipes à Madagascar, au Maroc, au Sénégal et au Rwanda, renforçant les liens entre bénévoles et partenaires locaux. Voir les jeunes rentrer avec un regard plus ouvert, des questionnements et une envie d'agir est une immense satisfaction. Toute l'équipe bénévole a ressenti une grande fierté d'avoir porté ces projets avec des valeurs de solidarité, dans un monde qui en manque cruellement. L'année a aussi été marquée par une volonté de relancer l'action DBA et de motiver la jeunesse à s'investir dans la collecte de fonds. Entre les 20 km de Bruxelles, la vente de chaussettes, les pâtisseries et les campagnes d'envoi de lettres, l'élan était là. Une prise de conscience s'est faite au sein de l'équipe staff : pour mener à bien nos projets, il faut aussi s'engager activement sur cet aspect, et 2025 sera une année clé pour concrétiser ces efforts. Et puis, il y a eu LE moment fort de 2024 : le séjour Sud-Nord. Ce séminaire a permis à nos partenaires SUD de venir en Belgique pour vivre un séjour interculturel. Mais il ne s'agit pas seulement d'une rencontre : c'est aussi un espace de travail et de réflexion avec l'ensemble du réseau « Un pas vers l'Autre », un moment d'échange avec les bénévoles belges et une occasion d'améliorer constamment la pertinence de nos séjours. L'équipe bénévole s'y est investie à fond, tant dans l'organisation que dans la participation aux activités. Et bien sûr, la soirée de clôture, rythmée par les rires et la danse, restera gravée comme un des moments les plus forts de l'année.

En septembre 2024, le projet DIHF (Do It Hors Frontières) se lance, fruit d'une véritable prise de conscience au sein de l'équipe bénévole. L'équipe ressentait de plus en plus le besoin d'innover, tant en réponse aux enjeux écologiques qu'en raison de la conviction que la sensibilisation peut se faire autour de réalités bien présentes en Europe. Une cellule de travail de bénévoles a ainsi été créée pour structurer ce projet pilote, avec un premier séjour d'essai prévu pour juillet 2025. Pour ces 60 jeunes adultes, DBA est bien plus qu'un engagement pris sur du temps libre. C'est une aventure collective, un projet porté par des valeurs communes et par la conviction qu'un monde meilleur est possible. C'est rencontrer, tisser des amitiés en Belgique et dans nos six pays partenaires, partager des discussions passionnées jusqu'au bout de la nuit. C'est aussi vivre bien au-delà des cadres de DBA ; se retrouver, échanger, débattre, rêver ensemble. Et surtout, c'est garder cette certitude que, malgré les bouleversements du monde et le temps qui passe, ce projet continue d'avoir du sens. Être bénévole nous offre de véritables compétences pratiques qui nous préparent à notre future vie professionnelle. En tant que staff, nous apprenons à gérer l'organisation de projets : de la gestion d'un budget et de la comptabilité à la mise en place de relations partenariales avec une grande diversité d'acteurs. Mais surtout, nous apprenons à être responsables d'un groupe de jeunes. Cela implique de gérer les dynamiques et la sécurité, de maintenir un équilibre entre les jeunes et le staff, et de savoir adapter notre communication en fonction des objectifs et des publics. Ce sont toutes ces compétences pratiques qui nous préparent à relever des défis dans nos carrières professionnelles futures. L'année 2025 apportera certainement son lot de nouveaux défis, qui amèneront l'équipe à s'adapter et à trouver de nouvelles solutions tout en restant fidèle à ses valeurs. Malgré tout ceci, l'essence de l'équipe restera la même : un engagement collectif, des rencontres humaines et la conviction que ces séjours et cette année de formation sont un puissant levier de sensibilisation qui contribue à éveiller les consciences et à impulser des changements.



Mona – bénévole chez DBA



” Témoignage

« Grâce à DBA, j'ai eu l'opportunité de me rendre à Madagascar en 2022. Ce fut une aventure inoubliable qui, depuis trois ans maintenant, a profondément changé ma manière d'aborder différentes situations dans mon quotidien. Le changement entre la personne que j'étais avant et celle que je suis devenue après a été si significatif pour moi que j'ai souhaité en faire quelque chose. Et quoi de mieux que de devenir staff ? Assumer à mon tour le rôle de celui qui sensibilise, avertit et enseigne, en partageant nos idées et nos réflexions sur des sujets souvent peu médiatisés, à des jeunes qui, comme moi lors de mon année "jeune", recherchent des projets où il y a un véritable échange riche en apprentissages et rencontres. Je me suis donc lancé en tant que staff pour cette année 2024, où j'ai autant appris qu'en tant que jeune. Que ce soit sur les différentes thématiques abordées, sur la manière de construire une activité ou encore sur la gestion du stress dans diverses situations. Être membre du staff apporte une véritable valeur ajoutée : plus on passe de temps à DBA, plus on développe des compétences, on rencontre des personnes formidables et on vit des expériences qui nous marquent à vie et nous transforment profondément. Les formations staff m'ont été d'une grande aide et m'ont aussi permis de mieux connaître les autres membres de l'équipe. Cela m'a permis de me sentir intégré et de tisser des liens solides avec l'ensemble du staff, et plus particulièrement avec mon équipe, avec laquelle je suis parti au Maroc. Ah, cette équipe de staff ! Par où commencer ? Des rires, de la bienveillance, toujours là pour nous aider à progresser et, bien sûr, toujours là pour nous encourager. Une véritable petite famille, au final ! Je pense que je n'aurais pas pu rêver mieux pour mon année en tant que G. Je me suis senti soutenu et intégré au sein de notre magnifique équipe, qui, selon moi, a réussi à rendre le "Do It With Africa" de nos jeunes aussi percutant et magique que celui que l'équipe de Madagascar m'avait fait vivre deux ans auparavant.



Merci DBA. »

Matisse – Bénévole chez DBA

Séminaire Sud-Nord

Séminaire Sud-Nord 2024 : Un Pas vers l'Autre pour une Citoyenneté Mondiale et Solidaire

La cinquième édition du séjour Sud-Nord s'inscrit dans une démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale portée par DBA et ses partenaires. Dans un monde où les inégalités persistent, notamment pour les jeunes du Sud confrontés à un accès limité à l'éducation, à la précarité et au manque de perspectives, ce projet mise sur leur capacité à transformer la société.

Le Do It cherche à éveiller les consciences, au Nord comme au Sud, pour construire un monde plus solidaire. Mais la mobilité internationale reste profondément inégalitaire. Tandis que les séjours du Nord vers le Sud sont relativement aisés, les jeunes du Sud se heurtent à des frontières fermées, aux politiques migratoires européennes et aux déséquilibres de pouvoir. Ces politiques ont notamment touché le projet de plein fouet : des bénévoles malgaches et sénégalais-es n'ont pas obtenu leur visa pour nous rejoindre, ainsi que Mame Mbaye, le chargé de projet côté Sénégal. Malgré ces obstacles, DBA persiste : permettre à ces jeunes de voyager, de se raconter, de rencontrer, c'est rétablir une forme d'équité. C'est aussi offrir au public belge un autre regard sur le monde.

En septembre 2024, DBA a eu la joie d'accueillir 18 jeunes africain-es issu-es de six pays partenaires,

pour deux semaines de rencontres, de découvertes et d'émotions. Parmi eux-elles, des bénévoles du Burkina Faso, du Bénin, du Rwanda, du Maroc et du Sénégal. Ils-elles ont été rejoint-es par des jeunes et bénévoles belges dans une ambiance à la fois militante et chaleureuse. Ce séjour, c'était une parenthèse vibrante : rires, discussions profondes, remise en question constante de ses perceptions. Une dizaine de familles belges ont ouvert leurs portes pour une immersion de 24h, souvent ponctuée de surprises, d'émotions et de liens qui dépassent les mots.

Une soixantaine de bénévoles ont contribué à faire vivre cette aventure, jusqu'à l'événement de clôture où ancien-nes et nouveaux-elles se sont retrouvés pour célébrer ce que ce projet incarne : l'espoir, la solidarité, et la force de la jeunesse.

Le programme, co-construit avec des collectifs et associations belges engagés, a offert une plongée dans une Belgique plurielle, engagée, en mouvement. Pour les jeunes du Sud, ce fut l'occasion de nuancer leurs perceptions. Pour les huit chargé-es de projet qui les accompagnaient, ce séjour a renforcé les liens du Réseau, désormais appelé Un Pas vers l'Autre. Une belle promesse pour la suite.





” Témoignage

« Chaque rencontre a été marquante : bien que ce soit la première fois que je rencontrais ces partenaires, j'avais l'impression de les connaître depuis longtemps, depuis toujours. J'ai été impressionnée par la fluidité des échanges. Ce sentiment de familiarité m'a beaucoup touchée. Chaque échange m'a profondément marquée.

Au fur et à mesure des jours, j'ai découvert la richesse culturelle et les réalités de chaque pays. Malgré nos différences linguistiques et culturelles, un objectif commun nous unissait tous : créer un monde plus juste et solidaire. Chaque activité a renforcé cette conviction, en nous permettant de comparer les réalités de nos pays respectifs. J'ai également réalisé que le développement d'un pays ne passe pas uniquement par l'économie ou ses infrastructures, mais surtout par l'éducation à la responsabilité et la réflexion critique. Chacun-e d'entre nous, qu'il soit un enfant, un adulte, ou un représentant politique, doit comprendre ce qui se passe dans le monde et agir, même lorsque les problèmes ne nous touchent pas directement. Il est essentiel de se sentir responsable, de prendre position et d'être solidaire. Après avoir pris conscience des enjeux sociaux et environnementaux, il est essentiel de passer à l'action en plaidant pour un changement concret. Chaque jour en Belgique, j'ai appris des leçons précieuses. Ce séjour m'a enrichie à bien des égards. Chaque activité, chaque rencontre, m'a appris quelque chose de nouveau. J'ai désormais une nouvelle grande famille, de nouvelles perspectives et une volonté encore plus forte d'agir pour un monde plus juste. Il est difficile de résumer cette expérience, mais une chose est certaine : ce séjour a été une étape décisive dans mon parcours, et je suis profondément reconnaissante d'avoir eu l'opportunité de le vivre. »

**Fadma,
bénévole chez ATMDAS en 2024 (Maroc)**

Focus thématique

Décolonisation en Belgique : Au-delà des statues, un combat pour les mentalités et la solidarité

La colonisation a laissé des traces indélébiles dans les relations entre le Nord et le Sud. L'exploitation brutale du Congo par l'État belge, suivie de décennies de domination économique et politique, continue d'alimenter des déséquilibres structurels. Aujourd'hui encore, les inégalités mondiales reflètent ces relations de pouvoir, où les anciennes puissances coloniales maintiennent leur influence par des politiques migratoires restrictives, des accords commerciaux inéquitables et une aide au développement parfois paternaliste. Décoloniser la Belgique, c'est donc repenser ces relations et reconnaître la manière dont l'héritage colonial façonne toujours les représentations du Sud. Le combat ne se limite pas à l'espace public ; il passe aussi par l'éducation, les médias et les politiques de coopération internationale.

Décoloniser les mentalités pour un partenariat équilibré

Les stéréotypes et imaginaires hérités de l'époque coloniale influencent encore la perception des pays africains. Trop souvent, l'Afrique est réduite à une vision misérabiliste qui alimente des politiques de coopération descendantes plutôt que des partenariats équilibrés. Décoloniser les mentalités implique de redonner une voix aux acteurs du Sud et de remettre en question les récits dominants. Dans ce contexte, l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) joue un rôle clé. À travers des projets menés conjointement par des ONG à travers le monde, comme ceux du réseau Un Pas vers l'Autre, il s'agit de favoriser des échanges équitables et de déconstruire les schémas de domination. Sensibiliser les jeunes, tant en Belgique que dans les pays du Sud, permet de créer un dialogue qui va au-delà des représentations héritées et ouvre la voie à une coopération plus juste.

Une coopération au développement à repenser

Malgré les efforts de la Belgique en matière de coopération internationale, celle-ci reste souvent pensée depuis le Nord. Une véritable décolonisation passe par un soutien aux initiatives locales, une

écoute active des besoins exprimés par les partenaires du Sud et un rejet des logiques de dépendance. Des ONG engagées tentent d'inverser cette dynamique en construisant des projets en partenariat étroit avec les organisations locales. C'est dans cette optique que DBA a débuté un travail de décolonisation de ses pratiques depuis quelques temps, et qui a été intensifié en 2024, notamment à travers les activités et les thématiques traitées lors du Séminaire Nord-Sud. Loin d'une vision unilatérale, il s'agit de promouvoir un modèle où les connaissances et expériences du Sud sont reconnues et valorisées.

Vers un avenir réellement décolonisé

Décoloniser la Belgique, c'est transformer les rapports entre le Nord et le Sud pour bâtir une solidarité internationale fondée sur l'égalité et le respect mutuel. Ce combat, porté par des militant-e-s, des universitaires et des ONG, passe par un travail de mémoire, d'éducation et de transformation des structures de pouvoir. Si le chemin est encore long, il est essentiel pour garantir un avenir où l'héritage colonial ne freine plus la justice et l'équité.



Maternité Justine

Les nouvelles du CSPS Ste Paula et de la Maternité Justine

En 2023, la naissance d'un projet de centre de santé et de promotion sociale (CSPS) à Kassou, un quartier de la ville de Koudougou, au Burkina-Faso, était évoquée. Ce centre comprendra, comme il se doit pour ce type de structure, qu'elle soit privée comme la nôtre ou publique, un dispensaire, une pharmacie, un espace de sensibilisation et de vaccination, ainsi qu'une maternité. Cette dernière sera spécialement dédiée à Justine Dejemeppe, pour continuer de faire rayonner son combat pour les droits des femmes, qu'elle portait avec conviction depuis des années, au sein de DBA comme dans sa vie de tous les jours. Elle s'était fait la promesse de ne jamais cesser cet engagement, pouvions-nous ne pas reprendre le flambeau ? Le Burkina était pour elle un pays de cœur, elle y avait vécu son 1er Do It, avant d'y revenir comme staff, y avait créé des liens forts avec sa correspondante Marie-Flavie et bien d'autres doïtien-ne-s. Inspiré de la sensibilité de Justine pour les inégalités que subissent les femmes dans le monde, l'idée de consacrer la maternité du CSPS Ste Paula, dont la construction venait de commencer, est vite apparue comme une évidence pour une poignée d'entre nous, sa famille, ses ami-e-s. Lieu de vie par excellence, la volonté était de faire de celle-ci, comme de tout le centre, un espace d'accueil, de sensibilisation et de soins au service d'une population souvent très démunie et en demande d'accompagnement et de prise en charge de sa santé, en particulier au bénéfice des femmes et des enfants. Deux associations de bénévoles, l'une en Belgique, l'autre au Burkina, ont été créées pour structurer et promouvoir le projet, vite rejointes par des dizaines d'ami-e-s désireux-ses de se mobiliser pour que ce centre voit le jour. Et tout a rapidement pris une ampleur inattendue avec l'organisation de divers événements, sportifs et engageants. Tant de rassemblements autour de son nom et de son combat, empreints de convivialité, d'amitié, de beauté, d'amour. Tant de pas dans les siens. Justine, championne d'athlétisme, savait le prix de l'effort et la joie du partage.

À travers ces mobilisations, une espérance est née, une grande famille, une complicité, une volonté commune de réussir, qui nous ont profondément touché-e-s, ému-e-s, bouleversé-e-s. Le CSPS allait devenir réalité plus vite qu'imaginé. Il est aujourd'hui prêt à fonctionner, les constructions sont totalement achevées, les salles équipées, le personnel affecté recruté. Il ne manque que les documents administratifs validant son ouverture. Un parcours du combattant dans les méandres des ministères que nous espérons bientôt voir s'achever. Les premières séances de sensibilisation ont été organisées à l'occasion d'une mission de travail belgo-burkinabé organisée en avril 2025. Cette mission a permis de rencontrer la population bénéficiaire, les membres du personnel, les autorités locales et d'arrêter les perspectives pour les années à venir. Il y aura bien sûr le défi de la prise en charge du fonctionnement au jour le jour et peut-être par la suite celui de transformer le CSPS en un centre médical. L'équipe du projet est impatiente de vivre cette mission, et ne manquera pas d'y témoigner de votre soutien, de votre générosité, de votre solidarité, de votre amour. En attendant son ouverture officielle, les premiers soins apportés, la naissance des premiers enfants... que vive pleinement ce centre, sur lequel Justine fait déjà briller son étoile.

L'équipe du projet de l'association



Histoire et Structure

Mission:

Depuis 35 ans, Défi Belgique Afrique (DBA) œuvre pour un monde plus solidaire en se fixant deux objectifs majeurs. Le premier : sensibiliser les jeunes en Belgique aux inégalités mondiales et les aider à s'engager pour lutter contre celles-ci, à travers un processus d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire. Le second : collaborer étroitement avec les populations de six pays africains pour favoriser leur autonomisation, en s'associant avec des ONG locales. Dans ce cadre, DBA soutient activement l'Agriculture Familiale Durable, en soutenant des projets locaux qui profitent aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Parallèlement, DBA et ses partenaires organisent des formations ECMS pour mobiliser et inspirer la jeunesse africaine à s'engager pour un avenir plus équitable.

Neutralité:

En tant qu'ONG et Organisation de Jeunesse (OJ), DBA est fièrement membre de la fédération francophone des associations de coopération au développement (ACODEV) et de la Confédération des Organisations de Jeunesse (COJ). L'organisation est également impliquée dans des initiatives essentielles telles que les travaux du Centre National de la Coopération au Développement (CNCD), de la Coalition contre la Faim (CCF) et du réseau pour la résilience socio-écologique (SECORES).

Structure :

DBA est une association solidement ancrée dans la société civile, structurée de manière transparente et efficace : Assemblée Générale (AG), Conseil d'Administration (CA), Équipe Bénévole (EB) et Équipe Permanente (EP). Nos instances respectent rigoureusement nos statuts et nos comptes sont audités par un commissaire externe, garantissant ainsi une gestion claire et responsable.

L'équipe permanente :

L'équipe permanente de DBA compte 7 personnes, un coordinateur, une adjointe à la coordination, une responsable des projets Sud et trois chargées de projet en ECMS. Dès le mois de mars, Melissa Ritondo est venue compléter l'équipe. Melissa a la double mission d'assurer d'une part la communication de l'ONG pour renforcer sa visibilité et son

impact, et d'autre part, de se consacrer à la recherche de financements publics et privés, afin de soutenir nos projets et garantir leur pérennité.



Nos partenaires:



ALDIPE au Bénin

Association de Lutte pour un Développement intégré et pour la Protection de l'Environnement



ALEFA Menabe à Madagascar

Alliance des Leaders et des Élités Formés pour l'Avenir du Menabe



AProJumAP au Rwanda

Association de Promotion des Jumelages et de l'Amour entre les Peuples



ASMADE au Burkina Faso

Association Songui Manégré Aide au Développement Endogène



ATMDAS au Maroc

Association Troisième Millénaire pour le Développement de l'action Associative du Sud-Est



FesFoP au Sénégal

Festival International de Folklore et de Percussions

Soutiens financiers

Cette année encore, DBA a pu compter sur les soutiens financiers précieux et essentiels pour mener à bien ses actions. Bailleurs de fonds privés et publics, donatrices et donateurs, soyez ici remerciés pour votre confiance et votre engagement à nos côtés. Une nouvelle fois, merci de la confiance que vous accordez à notre organisation et à nos partenaires. Merci de nous permettre d'agir avec eux pour un monde plus juste et plus durable.



Vous souhaitez nous soutenir ?

Pour cela, rien de plus simple.. Vous pouvez soit :

- Faire un don unique par virement sur le compte **BE39 0882 1084 1619** - communication « don DBA ».
- Faire un don mensuel sur le compte **BE39 0882 1084 1619** - communication « don mensuel DBA ».
- Faire un don en ligne sur notre site ongdba.org ou en scannant ce QR code :



www.ongdba.org

Pour tout don de 40€ ou plus, nous vous délivrerons une attestation fiscale



Défi Belgique Afrique est membre de l'Association pour l'Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF). Cela implique que tous les donateurs et donatrices disposent d'un droit à l'information et peuvent connaître, annuellement, la destination des fonds récoltés.

Défi Belgique Afrique est membre de Donorinfo, fondation d'utilité publique qui répertorie des associations et organisations belges. Donorinfo est un guide indépendant sur la transparence des associations et des organisations.

Comptes de résultat

Vous retrouvez ci-dessous le détails des comptes de résultats pour l'exercice 2024.

Recettes		1.408.758,50
Participation & Dons		390.779,86
Participations jeunes & bénévoles	18%	255.209,94
Ventes & actions	1%	18.372,38
Cotisation	0%	1.775,00
Dons DBA	3%	40.289,54
Dons Maternité Justine	5%	75.133,00
Subsides		995.974,97
Subsides - DGD	33%	466.995,03
Subsides - FWB	23%	329.355,64
Subsides - WBI	7%	95.446,06
Subsides - Vivaqua	1%	19.858,54
Subsides - CNCD	4%	49.513,00
Subsides - Maribel	2%	22.078,63
Subsides - Autre	0%	1.000,00
Subsides - Correction années précédentes	1%	11.728,07
Autres produits	2%	22.003,67
Dépenses	100%	1.434.814,79
Projets DBA		333.908,18
Do it with Africa - DIWA	19%	266.107,26
Formation & immersion - DIB	1%	11.388,97
MOVE	1%	10.053,98
Reseaux - Sud/Nord	3%	38.745,11
Animateurs & bénévoles	1%	7.612,86
Partenaires		450.827,06
Bénin	10%	137.729,00
Burkina Faso	12%	168.334,00
Sénégal	2%	25.771,00
Madagascar	2%	26.396,00
Maroc	2%	34.918,00
Rwanda	5%	69.458,00
Maternité Justine	5%	75.133,00
Mission sud	0%	6.286,13
Régularisation partenaires	-6%	-93.201,22
Salaire		432.883,19
Frais de fonctionnement		217.196,36
Récolte de fonds (Part CNCD inclus)	2%	28.531,29
Frais de fonctionnement bureau	9%	122.636,86
Perte sur subsides années antérieures	1%	19.428,21
Provision correction années ant	3%	46.600,00

Narratif financier

L'année 2024 a été marquée par une relative stabilité financière, bien que plusieurs éléments aient influencé l'équilibre global. On observe une baisse continue des inscriptions aux séjours internationaux, ce qui a entraîné une diminution à la fois des recettes issues des participations et des dépenses liées à l'organisation de ces voyages.

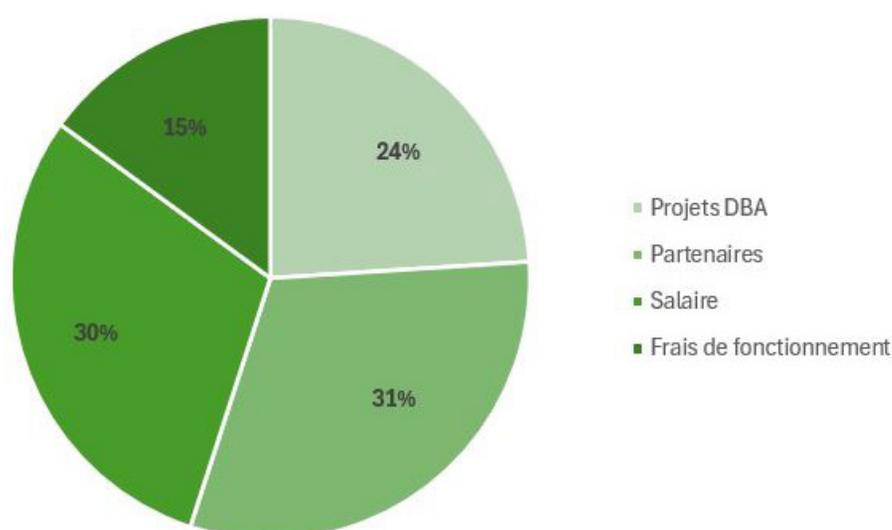
Comme tous les quatre ans, l'organisation du séminaire ECMS Sud-Nord avec nos partenaires en Belgique a généré des coûts exceptionnels. Les dépenses des partenaires sud ont diminué de manière globale car une partie des frais d'investissements prévu pour la première année du projet DGD Bénin et Burkina Faso ont été reportés sur la deuxième année dû aux négociations tardives sur le budget.

L'année a également été marquée par une augmentation de la masse salariale, conséquence de l'indexation des salaires et de changements au sein de l'équipe. Sur le plan comptable, un ajustement méthodologique a modifié la manière dont sont enregistrées les dépenses vers les partenaires, ce qui a eu un impact ponctuel sur le résultat final.

Enfin, bien que certains projets spécifiques comme la maternité Justine n'affectent pas le résultat comptable, ils apparaissent en recettes et en dépenses pour assurer la transparence. L'exercice se clôture par une perte modérée, maîtrisée dans le cadre d'une gestion rigoureuse et d'une transition vers une meilleure structuration des flux financiers.

L'exercice 2024 se clôture avec une perte de 26.056€.

Répartition des dépenses 2024



**Merci
pour votre soutien !**

ASBL
Défi Belgique Afrique
RPM 0433.439.550
+32 (0) 2 346 12 29
Rue Émile Féron, 153
1060 Saint-Gilles
info@ongdba.org